

Quel constat, quel avenir, quel chemin ?

Lequel d'entre nous ne s'est pas inquiété à la découverte d'une nouvelle catastrophe qu'elle se soit déroulée en Australie, en Afrique, en Amérique du sud ou du nord, en Asie ou en Europe ? Qui ne s'est pas posé légitimement la question qui consiste à se demander ce qu'il adviendrait de nous face à l'accumulation de ces catastrophes ? Nous sommes des êtres sensibles, il est légitime de s'inquiéter de ce qui survient aux quatre coins de la planète !

Agir en fonction de nos ressources et non pas ravager nos fondations !



Et parce que, au fur et à mesure, nous prenons conscience de la taille modeste de notre planète, de ses ressources limitées, de la fragilité de ses éco-systèmes, de notre dépendance totale quant à la fourniture de nos besoins, nous sommes de plus en plus nombreux à nous trouver devant le fait accompli : Nous devons agir en fonction de ses ressources et mettre un terme à nos caprices !

Or, depuis des décennies les petites réformes engagées n'ont pas traité ce problème fondamental ! **Au mieux on place sur le système complexe des rustines qui calment une**

part des acharnés et soulagent les inquiets heureux de croire que les gouvernements, les entreprises, les citoyens agissent vraiment.

Puis, comme par enchantement le dossier est refermé pendant des décennies et ainsi l'on protège les intérêts et profits des lobbies influents ! Mais Ô drame des drames, inexorablement l'économie continue sa course folle illustrée par des gaspillages monstrueux et des prises de risques insoutenables, provoquant ainsi une grande part des catastrophes qui ravagent nos propres fondations, l'environnement naturel soit les plaines, les forêts et les océans.

Faire du commerce de tout, y compris des femmes, des enfants, des armes, des poisons...

Comme nous, vous êtes conscient que nous ne pouvons pas prétendre régler un problème si nous ne cherchons pas l'origine de ce dernier ! D'où notre désintérêt pour le concept du développement durable puisque nous estimons que **ce concept ne remet pas en cause la marche à pas forcés de l'occident** où l'idée qui règne en maître est celle-ci :

Faisons du commerce de tout

, y compris des femmes, des enfants, des armes, de poisons, de drogues, de produits futiles, de produits inutiles de milliards de milliards de produits dont l'obsolescence est programmée.

Tous ceux qui profitent du système à leur avantage, ne souhaitent pas le réformer. Même l'idée de faire du commerce équitable, qui est une belle idée au départ devient véritablement esclave du modèle économique actuel. Le commerce débridé rend vulnérable le producteur puisqu'il devient dépendant de négociants et des consommateurs délocalisés. Ils sont aussi capricieux les uns que les autres. Le commerce à l'échelle internationale qui a exigé des territoires et régions qu'ils se spécialisent, dépend aussi de l'humeur de la météo et des catastrophes naturelles provoquées par l'inconscience des hommes. Auxquelles se surajoutent toutes les catastrophes, indépendants de la volonté de l'homme, comme un tremblement de terre par exemple.

L'économiste s'acharne à compter et à exploiter son prochain !

Or, il s'avère que notre modèle économique ne se meut pas en fonction des ressources de la planète mais en fonction des besoins de notre modèle d'échange économique. Pour être précis, l'acte de vendre est nécessaire pour des raisons économiques uniquement. Qu'il (le bien ou le service vendu) soit réellement utile ou non n'a aucune importance à partir du moment où un acheteur l'achète ! Tous ces produits et services qui polluent, qui tuent, qui handicapent, qui empoisonnent, qui droguent, qui entraînent l'esclavagisme, qui rendent dépendant, qui exploitent les animaux et l'Homme et ceux qui encombrant les dépotoirs ou ceux qui disparaissent inexorablement dans les dizaines de milliers d'incinérateurs !

Face à cela, chacun de nous est en droit de se poser des questions, celles qui fâchent les économistes obnubilés par la croissance économique :

- **Pourquoi nos politiques insistent à développer un modèle économique basé sur la croissance, alors que c'est un échec ?**
- **Hormis la chute de notre civilisation, quel futur nous attend ?**

En effet, telle que nous pratiquons l'économie aujourd'hui, **nous ne créons pas les produits et les services pour leur utilité** **réel**

e

mais parce que notre modèle économique ne permet pas l'arrêt, le repos, la pause !

Et comble de notre modèle immature, nous avons systématiquement mis en oeuvre l'obsolescence des produits ! Des milliards de stylos qui ne se rechargent pas, des milliards de cartouches d'imprimante à un seul usage, des vêtements se dégradant en une saison, etc. car la liste est sans fin ! Et voilà des milliards de milliards de produits au mieux détruits ou pire, terminant leur course dans les poubelles béantes de la planète terre. C'est ainsi que notre modèle fonctionne : Il est programmé et organisé pour produire un gaspillage abyssale d'énergie et de matières premières sans précédent dans l'histoire de l'humanité !

Notre civilisation doit résoudre une question de fond

Comment sommes-nous arrivés à une telle bêtise économique ? C'est que nous tâcherons d'expliquer. Notre objectif est de démontrer que nous ne pouvons pas continuer à alimenter ce modèle car qui que nous soyons, nous sommes totalement esclaves de notre économie, à quelques rares exceptions près nous sommes soit des "pantins" victimes, soit des "pantins" bourreaux.

La question de fond à résoudre est donc celle-ci :

- **Comment réaliser nos échanges de produits et de services sans dépendre de la pression économique artificielle destructrice actuelle ?**

Ce signifie qu'il est nécessaire de **revoir la façon dont nous gagnons notre vie** ! Et voilà pourquoi, sans doute, cette question est si peu posée !

Primum non nocere

{comments on}